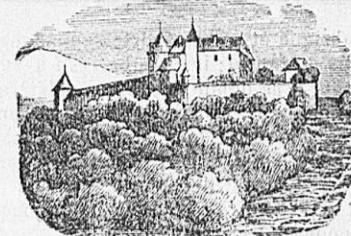


# LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50  
 » 6 mois, » 2 50  
 Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux  
 de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,  
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
 la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. le ligne.

Lettres et argent francs de  
 port.

BULLE, le 14 novembre 1893.

## L'autoritarisme, voilà l'ennemi!

Les quelques journaux conservateurs de la Suisse allemande qui ont suggéré à M. Python cette alliance hétéroclite du socialisme avec le ténébreux ne savent comment verser assez de baume sur la plaie faite à notre régime gouvernemental par les élections du XXI<sup>e</sup> arrondissement. Au lieu d'avouer franchement que leur conseil ne valait rien et qu'il eût été plus prudent et plus honnête de suivre l'exemple de modération donné par les électeurs du Bas-Valais et par ceux d'autres circonscriptions électorales du canton de Vaud, du Jura, etc., ces journaux crient aux conservateurs fribourgeois : « Courage! En avant dans la même voie! »

Nous ne demandons pas mieux. Le peuple fribourgeois, qui est las de toutes ces luttes électorales, qui désire l'union de tous les citoyens, réclame l'introduction de réformes urgentes dans notre administration cantonale, se détournera toujours plus de ces meneurs dont l'ambition et la soif du pouvoir sont les seules mobiles de leurs actes politiques. Pour donner le change et inspirer la crainte à nos braves populations, ils s'écrient : « Le radicalisme autoritaire, voilà l'ennemi! »

Mais le peuple fribourgeois commence à s'apercevoir et à trouver qu'en fait d'autoritarisme, il n'y a pas un seul gouvernement en Suisse qui puisse rivaliser avec celui de notre régime actuel. Nous sommes toujours le seul et unique canton où les syndics sont nommés par le gouvernement, au détriment d'une bonne administration communale.

Tandis que dans la plupart des cantons radicaux les principaux fonctionnaires du district, les préfets, les présidents des tribunaux, sont nommés directement par le peuple, ces fonctionnaires sont, chez nous, nommés par le gouvernement. N'en est-il pas de même des régents, des juges de paix, des officiers d'état civil, etc., etc.?

Tandis que dans tous les cantons radicaux, sauf une seule exception, Neuchâtel, la minorité est représentée au sein du Conseil d'Etat, notre gouverne-

ment est taillé tout d'une pièce. Pas la moindre petite place pour un représentant de la minorité! Pas le moindre contrôle accordé au parti adverse!

Avant de partir en guerre contre le radicalisme autoritaire, débarrassez-nous de cet autoritarisme qui fait le malheur du canton de Fribourg. Existe-t-il, en réalité, un esprit d'autoritarisme plus intense que celui qui préside au choix de tous nos fonctionnaires et employés publics, que celui qui veut que les électeurs ne soient que des esclaves entre les mains d'un comité politique, que celui qui a engendré et multiplié chez nous les corruptions électorales sous les formes les plus hideuses, que celui qui s'est emparé de la religion pour anéantir l'adversaire politique? Non, il n'existe nulle part un autoritarisme comparable à celui qui caractérise notre régime gouvernemental.

Et nous disons aussi : L'autoritarisme libertard, voilà l'ennemi! Le combattre sans trêve ni repos, tel est notre programme, le but principal des efforts de notre parti. Le jour où ce but sera atteint, les minorités auront de nouveau de l'air et de la lumière dans le canton de Fribourg, comme les autres citoyens; ce jour-là seulement, le génie de la patrie pourra librement déployer ses ailes.

## NOUVELLES DE LA SUISSE

**Budget de la Confédération.** — Le budget fédéral prévoit un déficit de 200,000 fr. au fonds des chemins de fer. Le Conseil fédéral compte bien sur la possibilité de payer entièrement le dividende de 22 fr. 50 des actions de priorité, mais il a jugé plus prudent de ne faire figurer dans le budget qu'une somme prévoyant 20 fr. de dividende.

**Conférence monétaire.** — On est très satisfait au Palais fédéral de la conférence monétaire de Paris, qui va être incessamment signée. En effet, la Suisse a obtenu des avantages marqués.

— Non, chérie, elle est seulement malheureuse, plus malheureuse que tu ne saurais le comprendre. Il faut prier pour elle, souvent, très souvent, entends-tu ?

VII

Le sacrifice.

Suzanne a tout appris. Elle connaît l'affreuse nouvelle qui est comme une réparation du destin à son endroit.

Nous la retrouvons dans la même chambre où nous l'avons laissée et assise dans le même petit fauteuil. Immobile, les mains croisées sur un journal déplié qu'elle ne lit plus.

Elle cause avec ses morts.

Ainsi tout est fini... La duchesse de Chamoncele a délaissé son mari et son enfant, pour s'en aller, en compagnie de son triste frère, mener la vie d'aventures. Le journal raconte, dans sa chronique mondaine, l'affaire en entier, assaisonnée des plus petits détails, possibles et impossibles, y compris la scène de l'hôtel, entre les deux époux, photographiée d'après un reporter intelligent et expéditif.

Et Roger est ruiné, totalement ruiné! Nocé, écrasé d'hypothèques, sera englobé dans la faillite de la banque.

Près d'elle, il lui semble voir Georges et Marguerite; elle croit entendre leurs voix affectueuses lui dire et lui redire leur tendresse.

Ah! elle a bien été leur fille!

Pour n'être pas la patrie, le vieux manoir où s'est écoulée son enfance si heureuse en a bien tous les droits!

Et son cœur se brise à la pensée qu'il va devenir la propriété d'un étranger, peut-être d'un profane qui chassera de leurs demeures tant de fois séculaires tous ces nobles trépassés dormant dans la chapelle sous leurs pierres de granit armoirées.

Et celui qu'elle appelait son frère!... Mon Dieu! comme elle sent qu'elle l'aime encore!... Comme son malheur la touche!... Comme elle voudrait, même au prix de la souff-

**Monopole du tabac.** — Le comité d'initiative pour l'introduction du monopole du tabac et de l'assistance médicale gratuite est composée de MM. Curti, conseiller national, Zurich; Lautenschlager, curé, Auserseh; Stüssi, chancelier d'Etat; Werner, président central du Grutli, Winterthur, et Greulich, secrétaire ouvrier, Zurich.

**Elections.** — Les journaux suisses constatent avec admiration le fait que, dans le canton de Zurich, 60,906 électeurs sur 80,181 inscrits ont pris part aux élections du 29 octobre. La proportion des votants est de 75,65 %. Zurich a le vote obligatoire.

A Genève, la proportion des votants a été presque aussi forte qu'à Zurich. Sur 19,719 électeurs inscrits, il y a eu, en effet, 13,630 estampilles délivrées, soit 69,17 %.

Au Tessin, dans le deuxième tour de scrutin pour l'élection du Conseil national, plus de 13,000 électeurs participèrent à la votation. Les candidats libéraux obtiennent : MM. Pioda, 6535 voix; Camuzzi, 6430; Bruni, 6410. MM. Polar obtint 6490 voix; Pagnamento, 6470; Cattori, 6422. Les libéraux ont une majorité d'une centaine de voix. Dimanche prochain, troisième tour à la relative.

A Bâle, au 3<sup>e</sup> tour de scrutin, M. Bischoff, conservateur national, est élu par 2870 voix; M. Eckenstein, libéral, obtient 2288 voix et M. Wullschleger, socialiste, 2412 voix.

A Appenzell, M. Sonderegger est élu contre M. Stobeli, conservateur.

A Neuchâtel, M. Fer est élu avec environ 500 voix de majorité.

**Un nouvel explosif.** — M. Raoul Pictet avait remis, il y a quelque temps, au Conseil fédéral, un long mémoire sur un nouvel explosif et a offert gratuitement son invention à la Confédération pour des applications à la guerre. Cet explosif a été soumis à l'examen d'officiers et de spécialistes désignés par le Conseil fédéral.

Les expériences faites vendredi à Thoune ont complètement confirmé les prévisions théoriques. L'explosif nouveau présente les caractères suivants : il se

france, lui rendre le bonheur!... Certes, il a été bien coupable, mais était-ce sa faute?... Et puis, si elle avait pu conserver quelque amertume contre lui, comme maintenant elle serait méchante et cruelle de songer à autre chose qu'à le plaindre et à pleurer pour lui... sinon avec lui.

Le passé défile devant ses yeux voilés de larmes.

Cher passé! cher passé! cher mère! cher frère!... Un temps, elle a pu dire : cher fiancé!...

Les heures s'écoulaient sans qu'elle s'en aperçoive. Minuit sonne. Elle tressaille au bruit des douze coups lents et harmonieux qui tombent de la pendule dont le cadran doré repose sous les pieds de la Vierge.

Elle se relève faiblement et regarde autour d'elle. Une pensée gênée vient d'éclorre dans son esprit. Elle rachètera Nocé... elle le doit, c'est une dette à elle, la dette de l'orpheline et il se trouvera bien quelque complice discret qui l'aidera à y établir Roger, sans que celui-ci se doute de qui vient le bienfait, car il ne faut pas qu'il s'en doute. S'il le soupçonnait jamais, quelles tortures dans ce cœur qui, pour avoir été faible un jour, n'en a pas moins, elle le sait, tant de grandeur native, de fierté, de vaillance!

Oui... mais pour sauver Roger, il faut qu'elle se perde. Pour qu'il redevenue riche et puissant seigneur, il faut qu'elle retourne à sa pauvreté et reprenne le travail ingrat et douloureux par lequel, jusqu'ici, elle a gagné sa vie.

Hier, elle n'aimait pas le luxe, aujourd'hui, tous ces menus objets qui l'environnent prennent une voix pour se défendre contre la dispersion... Souvenirs d'amis, reliques de son oncle, bibelots charmants dont la grâce originale constitue tout le mérite, lui orient à l'unisson de ne pas se séparer d'eux.

Suzanne ferme les yeux, puis les rouvre tout grands pour les fixer sur le grand crucifix appendu au-dessus de sa couche soyeuse.

Si, du moins, elle partageait!... Non. Ce n'est point à demi qu'elle veut témoigner sa reconnaissance à ceux qui

blanc et couleur, à partir  
 mètre — en uni, rayé, qua-  
 journal, et 2006 nuances diff.)  
 tir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50  
 > 1.50 > 6.55  
 > 1.50 > 14.85  
 > 2.20 > 11.60  
 > 2.65 > 20.50  
 > 16.65 > 77.50  
 > 1.90 > 23.65  
 > 1.65 > 4.85  
 > 3.15 > 67.50  
 r retour. [150]  
 G. Henneberg, Zurich.

LA  
**lin Burgdorf**  
 ur le **flage et tissage**  
 du lin et des étoupes, aux  
 rés. La matière est filée  
 neur. — Exécution du tra-  
 gnée. (H9426Y)  
 ÉPOTS : [679]  
 WEDER, à Bulle;  
 DEMIERRE, à Romont.

**très bon,**  
 énagère qui se sert du  
 café de malt **Kathrei-**  
 les contrefaçons.  
 rrique à Bâle. (H3696Q)

**Verrey,**  
 te, à Lausanne, anc.  
 de des aveugles, reçoit 2 ave-  
 (sauf mercredi). Clinique  
 Cerf, route d'Onchy, diri-  
 franç. cathol. (H1067L)

**CHOCOLAT**  
**chard**  
 TÉ INCONTESTÉE  
 SE TROUVE PARTOUT

**édaille**  
 universelle Chicago.

**argent est perdu**

ète pas ses cigares de la  
 ir marché, la maison J.  
 le, qui offre aux prix risi-  
 briqués des tabacs les plus

ins, les 100 pièces 1.80  
 ours > 2.-  
 > 2.50  
 ours > 3.-  
 , surfins, au lieu de 20.- 5.-  
 > 20.- 5.-  
 pnia 200 pièces. Par 1000,  
 [720] J. Dümlin, Bâle.

**jeune fille**  
 de bonne famille, désire  
 famille à la campagne pour  
 u à n'importe quel ouvrage.  
 ureau du journal. [789]

**ENDRE**  
 conservé. — S'adresser au  
 qui indiquera. [690]

**Attention!!!** Toute per-  
 onne doit faire un essai de  
 notre pomnade Phénix garan-  
 tie pour faire croître et pousser  
 les cheveux de dames et mes-  
 leurs, ainsi que la barbe, sup-  
 primer les pellicules, arrêter  
 la chute des cheveux, les em-  
 pêcher de blanchir,  
 révenir la  
 calvitie.

**Phénix**  
 Envoyez  
 en espèces ou  
 par mandat.  
 r boîte  
 et 3.-  
 dépositaires —  
 tant pour  
 lisse.  
 Witz,  
 Jardins Bâle.

Lenz, imprimeur-éditeur.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 23

## LA DETTE DE L'ORPHELINE

PAR  
 PAUL FÉVAL FILS.

Arrachant la valise des mains de son mari, elle s'élança vers la porte, l'ouvrit, et, se retournant l'ironie aux lèvres : — Adieu, Roger! cria-t-elle. Ne m'oubliez pas, mon bon ami... Agnès compensera pour vous la perte des diamants de votre mère.

Elle disparut dans l'escalier.

M. de Chamoncele ne répondit pas.

Les malédictions affluèrent à ses lèvres, blémies par la colère.

Son cœur battait à se rompre; ses tempes résonnaient comme frappées d'un marteau invisible.

Cependant il eut la force de se taire, par respect pour l'enfant, qui n'avait pas quitté l'asile que s'était élu sa tendresse.

Agnès cachait toujours sa tête blonde et effarée dans le sein de son père. La pauvre petite était muette de frayeur, ses grands yeux secs n'avaient plus de larmes; ils se fixaient sur le duc avec une expression d'amour et de confiance dont la douceur pénétrante fut un baume pour l'âme ulcérée de l'époux abandonné.

— Papa, dit enfin Agnès, elle est bien partie, n'est-ce pas ?

— Oui, ma mignonne, elle est bien partie.

— Elle est méchante, maman, soupira l'enfant.

fabrication et se transporte sans danger; il ne donne pas de fumée; il est progressif à volonté, brisant ou lent; il ne donne aucun gaz délétère à l'explosion; il ne gèle pas. La fabrication et la vente de ce produit peuvent rester sous le contrôle constant de tous les gouvernements. Des expériences avec des armes de guerre auront lieu à bref délai. La découverte de M. Raoul Pictet, secrète jusqu'à aujourd'hui, vient seulement d'être publiée.

**Berne.** — M. Alfred Neuhaus, ingénieur-architecte, à Bienne, vient de faire à la Société d'incinération de Bienne une donation d'une valeur de 32,000 fr. pour la construction d'un four crématoire. Grâce à ce don, la construction d'un crématoire à Bienne est maintenant assurée et la Société d'incinération fera incessamment procéder aux études préliminaires.

— On apprend que l'excellent feuilletoniste du *Bund*, M. Widmann, a obtenu au théâtre Barnay, à Berlin, un immense succès avec son drame moderne: *Jenais von Gut und Böse*, ou « Au delà du bien et du mal ». L'auteur a été sept fois rappelé sur la scène par un public enthousiasmé. Ce drame, auquel M. Widmann a travaillé plusieurs années, est simplement un chef-d'œuvre littéraire, en dehors de sa valeur scénique.

**Vaud.** — Le gouvernement de la Bulgarie désire trouver, dans le canton de Vaud, pour enseigner la gymnastique dans les écoles bulgares, un certain nombre de jeunes gens aptes à l'enseignement de cette branche.

Les conditions offertes sont les suivantes: traitement 300 fr. par mois, voyage aller et retour payé, engagement réciproque d'une année. Le français seul est exigé. Le contrat sera passé par les soins du chef du département de l'instruction publique et des cultes.

— La section de Payerne de la Société vaudoise de gymnastique a résolu de demander la fête cantonale pour 1896.

— Vendredi soir, un nommé Rod. K. s'est rendu au poste de police de la Palud, à Lausanne, pour réclamer un « bon de passant », c'est-à-dire un logement gratuit pour la nuit. Comme il arrive souvent qu'on abuse de l'hospitalité de la ville, le commissaire se mit en devoir de questionner K. sur ses moyens d'existence. L'autre, perdant patience: « Ah! c'est comme ça, s'écria-t-il; eh bien! je me dénonce comme voleur! Au mois de mars, j'ai volé 100 fr. chez Mme Schwitzgubel, à Renens. » Le fait ayant été reconnu exact, dit la *Tribune de Lausanne*, K. a été immédiatement mis en lieu sûr.

— Ces jours derniers, durant la nuit, un malfaiteur s'est introduit dans la maison des époux R., à la Forclaz, rière Rougement, et y a dérobé, sans que personne ne s'en soit aperçu, une valeur d'environ 450 fr. Une enquête s'instruit.

— Jeudi soir, sitôt après le passage du dernier train à destination de Morat, on a trouvé, près de la gare d'Henniez, un homme coupé en deux tronçons. Les deux jambes étaient séparées du corps. Le malheureux, qui vivait encore, a été reconnu pour un nommé C. D., habitant Granges-Marnand. Il est mort dans la nuit.

furent à la fois les père et mère de Roger, leur fils et les siens à elle, pauvre orpheline, cliente de l'assistance publique, sans la générosité du duc et de la duchesse... D'ailleurs, elle souffrirait de voir amoindrir le domaine et la position de son frère.

Elle quitte sa place et gagne son secrétaire qu'elle ouvre doucement.

Elle prend une feuille de papier, une plume, et puis voilà les idées qui la fuient, elle ne sait plus comment commencer.

Elle s'arrête, joint ses mains et y appuie son front brûlant.

Quelques minutes s'écoulaient. Ses nerfs se calmaient sous l'empire d'une résolution que rien, désormais, ne fera fléchir. Elle reprend sa plume et, tout d'un trait, elle écrit deux lettres: l'une à Daniel Sulpice, l'autre au lieutenant-colonel Beaucycle. Elle les relit et les cache aux armes de Haupt: l'épée d'argent sur le champ de sable au chef couronné d'or.

Puis elle se dirige vers son prie-Dieu et s'agenouille devant un bronze aux lignes parfaites: Notre-Dame de Bon-Secours.

Le jour naissant l'y trouva encore.

L'aube préposée à la garde du grand livre des sacrifices dut en retourner les feuillets afin d'inscrire cette veuille au bas de la page déjà à demi remplie par une veuille semblable: celle de la duchesse Marguerite, la nuit où Georges et son fidèle Jean-Claude, au galop de leurs chevaux et par un temps d'enfer, avaient franchi, en quelques heures, les vingt-deux lieues qui séparent Vaudry de Vire pour y prendre le chemin de fer et courir à Marseille.

Trois jours après, Fernand de Beaucycle était près de Suzanne.

— Quoi! vous feriez cela? Vous le feriez vraiment, disait-il, étreignant les mains blanches qui se tendaient vers les siennes.

— Sans doute. Qu'y trouvez-vous d'étrange? demandait Mlle de Haupt en souriant.

On ne sait à quoi attribuer l'accident, sinon au fait qu'il aurait voulu descendre du train ou y monter et aurait glissé sous les roues.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

**France.** — Un épouvantable accident a attristé la réunion des courses d'Auteuil près Paris, jeudi.

Le jockey Rowell avait culbuté à la haie située après le carrefour des Chênes, avec Wisigoth, dans le prix des Chasseurs, qui clôturait la journée; mais en tombant, le pied du cavalier était resté engagé dans l'étrier. Pendant cent mètres, on a pu espérer que le cuir casserait sous le poids de l'homme ou que lui-même parviendrait à dégager son pied; vain espoir! Ces cent mètres avaient été parcourus par le cheval sur la piste en gazon, il n'y avait que demimètre, mais l'animal, agacé par ce poids qu'il traînait, se mit à ruer, et chaque ruade lançait en l'air le corps de ce malheureux jockey, qui retombait pour être projeté, à nouveau, en l'air. Une comparaison vulgaire, mais qui donne une idée très exacte de ce lamentable spectacle, a été employée par un de nos confrères: on eût dit un chien qui a une casserole attachée à la queue.

Lorsqu'on a pu rejoindre le pauvre Rowell, il était mort; les reins étaient brisés, la tête tuméfiée et en charpie. On ne se rappelle pas, depuis vingt-huit ans, avoir vu dans des courses un spectacle aussi épouvantable; ce qui prouve, fort heureusement, combien il est rare.

**Espagne.** — On sait maintenant exactement quelle est la quantité de dynamite qui a causé la catastrophe de Santander. Le 28 octobre, l'organe de la chambre de commerce de Bilbao a enregistré le départ du *Cabo-Machichaco* pour Santander, Séville, Carthagène avec 1700 caisses de dynamite pesant 51,400 kilogrammes. On assure qu'un steamer appartenant à la même compagnie que le *Cabo-Machichaco* et également chargé de dynamite vient d'arriver devant Santander. D'après les déclarations reçues jusqu'à présent, cinquante-huit vapeurs, barques et bateaux de toute espèce qui se trouvaient dans le port au moment de l'explosion de *Machichaco* ont été coulés.

— L'attentat anarchiste du théâtre du Liceo, à Barcelone, était prévu depuis plusieurs jours par la police espagnole, mais elle ignorait l'endroit où il aurait lieu. Même des polices d'Europe en avaient été prévenues d'avance.

A Barcelone, le mouvement anarchiste est dirigé par un groupe secret composé d'Italiens et de Français, parmi lesquels quelques-uns ont habité Genève. On reconnaît partout la nécessité d'une entente internationale entre les polices d'Europe, pour surveiller étroitement les menées des anarchistes.

**Russie.** — On signale de Brest-Litwiski une formidable explosion d'éther dans une pharmacie. On compte vingt personnes tuées et un nombre considérable de blessées.

**Brésil.** — Suivant une dépêche de Rio-de-Janeiro au *Times*, l'opinion publique, au Brésil, est favorable aux insurgés. La poudrière de Governador a sauté: 25 insurgés ont été tués.

— De vous, rien, assurément. Je crois même que c'est tout simple, ajoutait-il souriant lui aussi. Mais Roger n'acceptera pas; il ne saurait pas accepter.

— Il ne connaîtra rien.

— C'est bien difficile.

— Entre Daniel et vous, n'aurez-vous pas assez d'esprit?...

Fernand l'interrompit.

— Sérieusement, Suzanne, pouvez-vous bien vous aider en cela? En vérité, je ne sais... C'est consommer votre ruine, notre conscience nous le permet-elle?

— Fernand, je vous en prie, ne parlez pas ainsi... je me ruine de si bon cœur. Ne m'avez-vous pas dit, dans un jour solennel où vous avez été héroïque, que Dieu me réservait une heure, l'heure de la rémunération de mes pauvres vertus. Cette heure-là a sonné, cette récompense que vous m'annonciez, la voilà; je n'aurais jamais osé l'espérer telle. Sauver Roger, payer à ses parents ma dette de reconnaissance! Y songez-vous, Fernand? Comprenez-vous mon bonheur?

Le lieutenant-colonel de Beaucycle ne disenta plus. Il comprenait. Assis à côté de la jeune femme, longtemps, ils remémorèrent ensemble les joies du passé.

Le vicomte se rappela enfin que son service réclamait sa présence le lendemain à Nevers.

— Quand vous n'aurez plus rien, Suzanne, demanda-t-il, comment comptez-vous vivre?

— Je me replacerai. Connaissez-vous une famille qui cherche une institutrice?

— Oui.

— Une famille honnête et chrétienne?

— Je m'en flatte.

— Eh bien! voyez à m'y faire admettre.

Fernand fixa sur elle ses yeux doux et bons.

— Cette famille honnête et chrétienne, c'est la mienne, dit-il. Nous avons deux fils et une fille. Elevée par vous, notre Delphine ne peut manquer de devenir la femme que nous

CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — Séance du 10 novembre 1893. — Il est pris un arrêté réglant la question des subsides de l'Etat aux communes pour installation d'hydrantes.

— On nomme:

Mlle Tena, Madeleine, à la Neirigue, institutrice à l'école du Saulgy;

M. Remy, Vincent, à Planfayon, instituteur à l'école des garçons de Plasselb;

M. Philipona, Guillaume, à Heimberg, près Alterswyl, taxeur du 2<sup>e</sup> arrondissement (Singine et Lac);

M. Rappo, président de la paroisse de Bœsingen, taxeur-suppléant du même arrondissement.

**Recours.** — Se fondant sur le fait que des citoyens n'ont pas pu voter le 29 octobre, vu la défectuosité des registres électoraux, et sur celui que d'autres électeurs ont voté qui n'auraient pas dû le faire, les ultramontains recourent contre l'élection dans le XXI<sup>e</sup> arrondissement.

(La loi prévoit que le recours, pour être valable, doit être déposé dans les six jours des les résultats officiels publiés. Le gouvernement fribourgeois a eu soin de retarder cette publication de manière à se trouver encore dans le délai utile.)

Si recours il y a, il subira le même sort que celui adressé à Berne, il y a trois ans, par le parti libéral-radical.

D'un autre côté, il serait bon que l'on puisse, une fois pour toutes, faire connaître quels sont les honnêtes procédés employés par le parti gouvernemental dans le but d'obtenir la majorité.

**Nécrologie.** — On annonce la mort de M. Alfred Pittet, pharmacien, à Fribourg, décédé le 11 novembre au soir, à l'âge de 58 ans.

C'était, croyons-nous, le doyen d'âge des pharmaciens du canton. Il faisait partie depuis longtemps du Conseil d'administration de la Fabrique d'engrais chimiques et était membre de plusieurs sociétés de Fribourg.

Il était fils de feu le conseiller d'Etat Léon Pittet, de Fribourg et Gruyères, fondateur de la Caisse hypothécaire sous le gouvernement de 1848.

Nous perdons en lui un excellent citoyen, affable, bienveillant, loyal, généreux, aux convictions libérales solides; un pharmacien très capable et très consciencieux.

**Station laitière.** — Les cours de laiterie et d'agriculture de Pérolles se sont ouverts samedi dernier avec 25 élèves, dont 12 pour l'école de laiterie et 13 pour les cours d'agriculture. Dans ce nombre sont compris 17 Fribourgeois.

GRUYÈRE

**Assurance mobilière.** — Les propriétaires et locataires de bâtiments situés rière la commune de Bulle sont rendus attentifs aux dispositions de la loi du 5 mai 1893, à terme desquelles l'assurance sur le mobilier devient obligatoire à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1894.

souhaitons.

Et comme Mlle de Haupt hésitait:

— Ne me refusez pas, ajouta-t-il, je vous en conjure à mon tour. Est-ce que je vous ai refusé, moi, tout à l'heure, alors que vous me demandiez l'impossible?

— A une condition.

— Laquelle?

— C'est que jamais, ni par vous, ni par les vôtres, Roger ne connaîtra ma présence dans votre maison. Vous me garderez un secret inviolable?

— Je vous le jure.

— Pour vous et pour Blanche?

— Pour moi et pour Blanche.

— Et cela loyalement, sans qu'il vous soit permis de tourner la difficulté par aucune ruse ni aucun moyen caché?

— Est-ce que vous ne me connaissez plus, Suzanne? demanda Fernand avec tristesse. Depuis quand ai-je perdu votre estime? Avez-vous si peu de confiance en moi qu'il vous faille vous environner de précautions si minutieuses? Ma parole n'a donc plus le don de vous convaincre et de vous rassurer?

— Pardon, répondit la jeune femme, je me suis égarée. Le chemin droit, je le sais. C'est notre conscience, que le mensonge n'a jamais souillée.

(A suivre.)

INDICATEUR

ADMINISTRATIF, INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

du canton de Fribourg,

publié d'après les renseignements officiels des autorités cantonales et communales.

MM. les commerçants et industriels désireux de souscrire à cette utile publication ou d'y faire insérer des annonces sont informés qu'ils trouveront les formulaires nécessaires à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

Ceux d'entre eux de core assuré sont en contrat au plus tôt autorisées, cela pour éventuelle de devoir les y c l'article 6 de l'arrêté

**Concert.** — Notre par nos différentes organisé par M. Meister tion a été parfaite, le ment, de sorte qu'à n mant concert était fin le meilleur souvenir rentes sociétés ont ré grands progrès sous M. Meister.

Espérons qu'un pu fera un devoir d'enco due à ces concerts, le leur de musique et le développer dans notre et de la musique.

**Vevey-Bulle-T** port du comité d'ini il n'y a plus que les tigeu qui aient refusé et cela parce qu'elle de chacune 50,000 fr. Wimmis; mais le co finissent par se rallie

Madame Philomén ras, et ses enfants, ai rents, remercient v sociétés et les nom accompagné à sa d regretté  
Joseph P  
aubergiste au To

**L'ÉPA**  
Les sociétaires sont le caissier le solde de jusqu'an 4 décembre pr les cotisations arriérés bours.

**A VE**  
**Lundi prochain** des 9 heures du matin, bières vendra en mis numéros de chènes, or près le village.  
Rendez-vous des m soussigné.  
Corbières, le 12 nov 748] Le S

**TRO**  
sur Combe, 3 cabri gris et 1 taconné blan réclamer d'ici au 20 n frais, chez Louis Div Château-d'Ex. Passé sera.

Médaille à l'Exposition f à Londres  
**LA REN**  
par le  
LA ME  
**EAU DENTIFR**  
previent et arrê et leur donne un éclat inc  
En vente dans et parfumeries e  
Dépôt de la R  
Prix du f  
Attestations des plus

On a sur la route de Ria **Hotteur**. Le récla infirmier, à Marsens.

**Deux jeunes** désirent se placer de nage ou pour tout au S'adresser au bure

RIBOURG

du 10 novembre 1893.  
la question des sub-  
pour installation d'hy-

Neirigue, institutrice

on, instituteur à l'é-  
Meimberg, près Alters-  
ant (Singing et Lac);  
arousse de Basingen,  
ondissement.

ar le fait que des ci-  
octobre, vu la défec-  
ux, et sur celui que  
n'auraient pas dû le  
rent contre l'élection

s, pour être valable,  
urs dès les résultats  
ent fribourgeois a eu  
on de manière à se  
le.)

même sort que celui  
e, par le parti libéral-

que l'on puisse, une  
quels sont les honnê-  
parti gouvernemental  
é.

ce la mort de M. Al-  
bourg, décédé le 11 no-  
vembre.

en d'âge des pharma-  
depuis longtemps du  
la Fabrique d'engrais  
plusieurs sociétés de

er d'Etat Léon Pittet,  
teur de la Caisse hy-  
ant de 1848.

illent citoyen, affable,  
ux convictions libéra-  
capable et très cons-

s cours de laiterie et  
ut ouverts samedi der-  
pour l'école de laiterie  
ure. Dans ce nombre

ÈRE

— Les propriétaires  
és rière la commune  
aux dispositions de la  
lesquelles l'assurance  
oire à partir du 1<sup>er</sup>

il, je vous en conjure à  
né, moi, tout à l'heure,  
ossible ?

ni par les vôtres, Roger  
e maison. Vous me gar-

vous soit permis de tour-  
aucun moyen caché ?  
ssez plus, Suzanne ? de-  
puis quand ai-je perdu vo-  
nfiance en moi qu'il vous  
ions si minutieuses ? Ma  
s convaincre et de vous

me, je me suis égarée. Le  
conscience, que le men-

(A suivre.)

EUR

L. ET COMMERCIAL  
ribourg,  
s officiels des autorités  
munales.

iels désireux de souscrire  
aire insérer des annonces  
s formulaires nécessaires  
ille.

Ceux d'entre eux dont le mobilier ne serait pas en-  
core assuré sont en conséquence invités à passer un  
contrat au plus tôt auprès d'une des compagnies au-  
torisées, cela pour éviter à l'administration commu-  
nale de devoir les y contraindre, comme le présente  
l'article 6 de l'arrêté d'exécution de la loi précitée.  
*Le Secrétariat de ville.*

**Concert.** — Notre premier concert d'hiver donné  
par nos différentes sociétés philharmoniques et or-  
ganisé par M. Meister a fort bien réussi. L'organisa-  
tion a été parfaite, les morceaux se suivaient rapide-  
ment, de sorte qu'à neuf heures et demie ce char-  
mant concert était fini, laissant à tous les assistants  
le meilleur souvenir et la conviction que nos diffé-  
rentes sociétés ont réalisé et réaliseront encore de  
grands progrès sous l'habile et forte direction de  
M. Meister.

Espérons qu'un public toujours plus nombreux se  
fera un devoir d'encourager, par une assistance assi-  
due à ces concerts, les efforts que font notre direc-  
teur de musique et les membres de nos sociétés pour  
développer dans notre petite ville le goût du chant  
et de la musique.

**Vevey-Bulle-Thoune.** — D'après un rap-  
port du comité d'initiative du Vevey-Bulle-Thoune,  
il n'y a plus que les communes d'Erlenbach et Diem-  
tigen qui aient refusé leur subvention à la dite ligne,  
et cela parce qu'elles ont déjà voté une subvention  
de chacune 50,000 fr. à la ligne à voie normale Spiez-  
Wimmis; mais le comité ne doute pas qu'elles ne  
fussent par se rallier.

**Tribunal.** — Samedi passé a été jugé devant  
le tribunal correctionnel le cas de Botterens. Maurice  
Gillard a été condamné à deux mois de prison pour  
homicide par imprudence commis sur la personne de  
son beau-père, le nommé Favre, dit La Fâva.

**Affaire Chobaz.** — La cour d'assises s'est  
réunie lundi matin, au château de Bulle, pour juger  
le fameux Chobaz, prévenu d'avoir assassiné la pe-  
tite Lucie Jaquenoud, de Sausvive. M. le président  
Morard, assisté de M. le président Philipona, de Châ-  
tel-St-Denis, et de M. Reichlen, de Bulle, dirigeait les  
débats. M. Ackermann père a été désigné comme  
chef du jury. M. Perrier, procureur général, soutenait  
l'acte d'accusation, tandis que M. Magnin, avocat,  
avait la lourde tâche de défendre l'accusé. Un public  
des plus nombreux et des plus houleux a assisté du  
commencement à la fin à ce procès qui a fini par la  
condamnation du criminel à la réclusion à perpétuité.

Comme nous avons déjà donné, dans le temps, des  
détails sur ce crime affreux, nous ne reviendrons pas  
là-dessus, nous disons seulement que le réquisitoire  
fait par M. le procureur général a été brillant et vi-  
goureux et que l'impression qu'a faite le condamné  
Chobaz a été des plus mauvaises.

Notre gouvernement, au lieu de rêver la réalisation  
de réformes sociales en grand, ne ferait-il pas mieux  
de mettre en exécution la réforme urgente de nos  
maisons pénitencières qui sont dans un état déplora-  
ble et où des criminels dans le genre de Chobaz ne  
peuvent trouver le juste châtement de leurs crimes  
par une détention cellulaire des plus rigoureuses.

**Représentation.** — Nous apprenons avec plai-  
sir que la section dramatique du Grutli, dont on con-  
naît l'activité et aussi les succès, donnera, dimanche  
19 novembre prochain, dans la grande salle de l'Hô-  
tel de Ville, à Bulle, deux représentations théâtrales  
des plus intéressantes, l'une après midi et l'autre le  
soir. — *Les Suisses en Amérique*, tel est le titre  
de la pièce choisie par les intelligents acteurs. C'est  
un drame patriotique en allemand et en cinq actes,  
exécuté par vingt-quatre personnes.

Espérons que, dimanche encore, la section drama-  
tique du Grutli remporte de nouveaux succès et aura  
salle comble.

*La suite de la Variété au prochain numéro.*

**Flanelles.** molleton, piqué, Oxfords, en laine et  
coton, meilleures qualités en bonnes  
couleurs, riche choix de dessins et qualités pour robes de  
chambre, matinées, blouses, jupons, robes d'enfants, che-  
mises de messieurs et garçons et pour vélocipédistes, tis-  
sus chauds, tendres et solides, le mètre à 60, 75, 85, 95, 1.25.  
Echantillons des susdites, ainsi que de toutes nos  
étoffes pour dames et messieurs sont envoyés franco sur  
demande par **Oettinger & Cie**, Centralhof, Zurich.

**Indicateur romand.** — Le succès de l'*Indicateur  
genevois*, si simple et si pratique, a engagé son éditeur à éta-  
blir un indicateur analogue pour la Suisse romande. Il pré-  
sente, sous un format aussi portatif que le précédent, tous  
les renseignements qui peuvent être utiles dans notre région  
(Vaud, Valais, Fribourg, Neuchâtel, Jura bernois et Haute-  
Savoie), soit sur les services intérieurs de chemins de fer,  
bateaux, tramways, lignes locales ou régionales, soit sur les  
correspondances essentielles avec la Suisse allemande, l'Al-  
lemagne et la France. Impossible de donner en moins d'es-  
pace (48 pages) un ensemble aussi complet. L'*Indicateur ro-  
mand* est en vente à 10 c. dans tous les kiosques, dans les  
gares et aux dépôts de l'Agence des journaux.

**POUR BÉTAIL**  
**Nourriture à bon marché!**  
Beau froment comprimé, à 18 fr. les 100 kg.  
Mais concassé, à 17 fr. les 100 kg.  
Farines pour engrais, orges, avoines. Tourteaux de lin et de sésame.  
Graines et farine de lin.  
PRIX EXCEPTIONNELS  
**Jos. CROTTI, Bulle.**

[742]

**Boîtes de construction en pierre**

à l'Ancre.

Le jeu le plus intéressant, instructif et durable  
pour jeunes et adultes.

Demandez par carte postale le nouveau prix courant illustré des boîtes  
de construction et jeux de patience.

Envoi gratuit et affranchi par

**F.-Ad. Richter & Cie, Olten.** [457]

Madame Philomène PILLOUD, née Bar-  
ras, et ses enfants, ainsi que tous les pa-  
rents, remercient vivement toutes les  
sociétés et les nombreux amis qui ont  
accompagné à sa dernière demeure le  
regretté  
**Joseph PILLOUD**  
aubergiste au Tonnelier, à Bulle. [733]

**L'ÉPARGNE**

Les sociétaires sont invités à verser chez  
le caissier le solde des cotisations de 1893  
jusqu'au 4 décembre prochain. Dès cette date,  
les cotisations arriérées seront prises en rem-  
bours.  
[752]

**A VENDRE**

**Lundi prochain, 20 courant**, dès  
les 9 heures du matin, la commune de Cor-  
bières vendra en mises publiques plusieurs  
numéros de chênes, ormeaux et frênes, situés  
près le village.

Rendez-vous des miseurs à la maison du  
soussigné.

Corbières, le 12 novembre 1893.  
[748] *Le Secrétaire: V. BLANC.*

**TROUVÉ**

sur Combe, 3 cabris sans cornes, dont 2  
gris et 1 taconné blanc et noir. On peut les  
réclamer d'ici au 20 novembre, en payant les  
frais, chez LOUIS DIVORNE, à la Maladière,  
Château-d'Ex. Passé ce terme, on en dispo-  
sera.  
[745]

Recompense  
à l'Exposition Universelle  
à Paris 1889.  
Médaille d'argent  
à l'Exposition française  
à Londres  
**LA RENAUDINE**  
inventée et préparée  
par le Dr. Renaud, médecin,  
LA MEILLEURE  
**EAU DENTIFRICE ANTISEPTIQUE**  
previent et arrête la carie des dents  
et leur donne une blancheur et un  
éclat incomparables.  
En vente dans toutes les pharmacies  
et parfumeries et au  
Dépôt de la Renaudine à Bienne.  
Prix du flacon Frs. 2.-  
Attestations des plus hautes autorités médicales.

[676] (H5700J)

**LOTÉRIE**  
de Fribourg  
AUTORISÉE PAR ARRÊTÉ DU GOUVERNEMENT DU 22 FÉVRIER 1892  
6 Séries de 1,000,000 de billets chacune donnant 6,447 lots en 8 tirages  
**ÉMISSION DE LA 1<sup>re</sup> SÉRIE**  
**1<sup>er</sup> Tirage: 18 JANVIER 1894**  
Donnant 918 LOTS répartis comme suit:  
Un gros lot de 50,000 fr. | Un gros lot de 10,000 fr.  
1 lot de 5,000 fr. | 5 lots de 1,000 fr. | 10 lots de 500 fr.  
50 lots de 100 | 100 | 50 | 750 | 20  
Tous les lots sont payables en argent  
Le montant en est déposé à la Banque de l'Etat qui le délivrera aux gagnants.  
**RÉSUMÉ DES LOTS AUXQUELS CONCOURT LES BILLETS DES 6 SÉRIES**  
**UN GROS**  
**LOT de 200.000 fr.**  
**Un gros lot de 100.000 fr.**  
**Sept gros lots de 50.000 fr.**  
1 lot de 20,000 fr. | 11 lots de 10,000 fr.  
16 lots de 5,000 | 50 | 1,000  
110 | 500 | 1,150 | 100  
600 | 50 | 4,500 | 20  
Les listes des numéros gagnants seront adressées gratuitement à tous les porteurs de billets.  
Le Billet: UN franc, joindre 10 centimes pour le retour  
Adresser mandat ou timbres-poste à M. RICHARD à Fribourg (Suisse).  
Les demandes contre remboursement pour ce tirage sont acceptées jusqu'au 15 Janvier.  
[358] (H748F)

**L'huile pour les oreilles du Dr Smid**



est d'une efficacité sans égale dans toutes les affections des oreilles, surdité,  
bourdonnements et bruissements dans les oreilles, catarrhe et inflammation  
des oreilles, fluxion des oreilles, démangeaisons, picotements et crampes.  
Prix, y compris une boîte de onate préparée, 4 fr.

Dépôt général: P. Hartmann, pharmacien, à Steckborn. Dépôt: Estavayer  
pharmacie L. Porcelet. [47]

**Avis pour modistes.**

A remettre, un joli assortiment de cha-  
peaux et rubans et tout l'outillage de  
modiste.  
Adresser les offres au bureau du journal. [754]

**A louer:**

Au centre de la ville de Bulle, un beau et  
grand magasin, avec un appartement  
composé de six pièces au second étage et  
jardin.  
Adresser au notaire DUPRÉ, en dite ville. [621]

**A la Civette.**

**TABACS & CIGARES**  
Spécialité d'ARTICLES POUR FUMEURS  
Reçu un immense choix de cigares bouts  
tournés à 5, 10, 15 et 20 c. pièce en caissons  
de 20, 25, 50 et 100 pièces. Véritable tabac  
français. — Au même magasin, on trouvera  
toujours tous les articles de mercerie et bon-  
neterie à des prix très modérés.  
Se recommande **A. Bürgisser**,  
à côté de la pharm. Sudan.  
[364]

**Poudre dépurative du sang**  
du Dr méd. J.-U. Hohl  
d'une efficacité sûre et éprouvée par une pratique de 40 ans  
est le meilleur remède pour des crises dépuratives, facile à prendre et inoffensif. Dans des  
cas de maladies de la peau, dartres, éruptions, rougeur du visage, ulcères aux pieds, affections  
cancéreuses, scrofules, tuméfaction des glandes, formation de calculs, etc., on obtient  
des résultats surprenants.  
Certificat: Je soussigné certifie très volontiers que mon garçon Rodolphe, qui a  
plètement guéri par les poudres dépuratives du Dr J.-U. Hohl, à Bâle. Je peux donc recom-  
mander cet excellent remède à tous ceux qui sont atteints de ces maladies. Aug. Basler, em-  
ployé de chemin de fer, Bâle. — Prix: 1 fr. 55. Afin d'éviter des contrefaçons, il faut bien  
prendre note de l'adresse exacte: Dr J.-U. Hohl's Sohn, Basel. Dépôt général:  
P. Hartmann, pharmacien, à Steckborn. Dépôts: Estavayer: Pharmacie Porcelet; Château-St-  
Denis: Pharmacie E. Jambé. [891]

Jeu 16 nov., jour de foire:  
**Bonne musique**  
et danse  
à la Croix-Blanche, à Bulle.  
Invitation cordiale.  
PYTHON, aubergiste.  
[743]

Dimanche 19 novembre:  
**Cassée**  
à l'auberge de Marsens.  
Invitation cordiale.  
CHATAGNY, aubergiste.  
[744]

Dimanche 19 novembre:  
**CASSÉE**  
à la Croix-Blanche, à Epagny.  
Invitation cordiale.  
Vve GRINOZ.  
[751]

**Une jeune fille**  
robuste, de 17 ans, de bonne famille, désire  
se placer chez une famille à la campagne pour  
aider au ménage ou à n'importe quel ouvrage.  
S'adresser au bureau du journal. [739]

# F. Jelmoli

Dépôt de fabrique

ZURICH

N. B. Echantillons de tous les articles — couvertures comprises — par retour. Marchandises franco, gravures gratis.

Mes deux maisons de commerce sont fermées les dimanches et jours de fête.

## Etoffes pour dames.

	Par mètre.	de fr.
Péruvienne et Melton, grande largeur, uni, rayé et □	—,75 à —,95	
Cachemires et Mérinos, grande largeur, pure laine	> 1.15 > 4.85	
Serges et Jacquards, etc., grande largeur, pure laine	> 1.75 > 5.25	
Cheviots et Diagonal, anglais, grande larg., pure laine	> 1.85 > 4.95	
Drap de dames, 100/130 cm., nouvelles nuances	> 2.75 > 7.50	
Etoffes noires, gr. larg., pure laine, unies et fantaisie	> 1.65 > 5.95	
Sealpeluche, étoffes pour manteaux et imperméables	> 2.55 > 17.50	
Etoffes pour Jupons, 75 c. p. m., peluches et velours de soie	> 2.45 > 6.50	
Nouveautés, en grands assortiments — Diagonal, Changeant, Bouclé, Broché, Noppé, □ et Rayé	> 1.35 > 6.25	

## Draperie hommes et garçons.

Eberhaut, 85 c. p. m., milaine, retors et panamas, 130 cm.	fr. 1.95 p. m.
Lastings et futaines, fr. 2.10 p. m.; milaine sur fil	> 4.75 >
Draps et satins noirs, 140 cm., fr. 6.45 p. m., cheviots angl., 140 cm.	> 2.75 >
Buksins, 130/150 cm., en tout genre	de fr. 2.50 à 16.50

## Toileries (75 à 200 cm.) et impressions.

Toile-coton, écrue et blanchie, 28 c. p. m., 150 cm.	fr. —,85 p. mètre.
Duvet-croisé et Limoge, 150 cm., fr. 1.25; Bazin, 135/150 cm.	1.45 >
Vareuse, 120 cm., fr. 1.65 p. m.; piqué blanc et molletonné	—,85 >
Madapolam renforcé, 54 c. p. m.; immense choix de doublures	—,25 >
Flanelles chemises, 65 c. p. m.; Oxford, rayé et □	—,60 >
Nappes, 125 cm., fr. 1.25 p. m.; serviettes assorties	—,65 p. pièce.
Essuie-mains, 45 c. p. m.; mouchoirs, ourlés	—,20 >
Flanelle-molleton, pure laine, fr. 1.25 p. m.; flanelle chem. p. l.	1.85 p. mètre.
Flanelle imprimée, pure laine, pour matinées, blouses et robes	1.95 >
Impressions de Mulhouse, 45 c. p. m.; cotonné de Vichy, 100 cm.	—,95 >

## Couvertures de lit, de chevaux et de bétail.

Couv. grison, fr. 1.75; couv. blanche, rouge, toute grandeur, de 4.50 à 24.50	
Couv. mélange, de 6.50 à 16.50; couv. Jacquard, toute gr.	> 13.50 à 28.—

Je solde une partie de couvertures de lit, de chevaux et de bétail à des prix très réduits. (Demandez-en échantillons.)

# AVIS AU PUBLIC

J'avise l'honorable public de Bulle et des environs que ma

## Liquidation réelle pour cause de départ

ne se continue que pour quelque temps encore, et j'engage vivement toute personne qui tient à ses intérêts de venir profiter des réels avantages que je lui offre en vendant les articles suivants aux prix indiqués ci-dessous :

- Un grand stock d'indienne pour meubles et rideaux, dessins riches, se vendant partout 75 cent., laissée à **45 cent.**
- Un grand stock flanelle pure laine, valeur réelle 1 fr. 50, laissée à **95 cent.**
- Environ 150 pièces toile écrue, larg. 175 cm., valeur réelle 1 fr. 15, laissée à **75 cent.**
- Quelques pièces de drap pure laine, grande larg., valeur réelle 6 fr. 75, laissé à **3 fr. 85**
- Grand choix de drap milaine (frotzon) 1<sup>re</sup> qualité, grande largeur, valeur réelle 6 fr. 50, laissé à **4 fr. 20**

Environ 8000 mètres de Nouveautés pour dames seront vendues à toute offre acceptable, ainsi qu'un grand stock de confections pour dames, manteaux d'hiver et imperméables.

Le solde des vêtements pour hommes sera laissé aux prix dérisoires de fr. 65.—, 55.—, 48.—, 40.—, 35.— et **30 fr.**

Environ 1800 gilets de chasse vendus à tout prix.

500 douzaines MOUCHOIRS, valeur réelle la douzaine 3 fr. 60, laissés à **2 fr.** la douzaine.

ENTRÉE LIBRE

Venez et vous jugerez tous des réels avantages que vous trouverez dans la LIQUIDATION RÉELLE du

**Magasin A LA CONFIANCE**  
BULLE — Grand'rue — BULLE

[630]

## FROMENTS

DU PAYS  
BLÉS ORGES et AVOINES comprimés.

Prix très réduits. [735]  
Sous la CROIX-BLANCHE, Bulle.

## Dernière liquidation

AU PRIX DE FACTURE  
des marchandises suivantes :  
Bonneterie; chapeaux feutres;  
Blouses et gilets de chasse.  
S'adresser au 2<sup>e</sup> étage de la maison Perret-Berthet, à Bulle.

Vente tous les jeudis au bout de la Promenade.

[563] Charles DESPOND

## MONT-D'OR

à l'hôtel de l'Union, Bulle. [642]

## La filature mécanique de lin et tissage

de PEYER & RUOSS, à Schleithelm (Schaffhouse)  
se recommande aux agriculteurs pour filer, retordre, tisser et blanchir à façon du chanvre, du lin et des étoupes.

Exécution prompte et à des prix modérés.

Pour tous les renseignements, s'adresser à nos dépôts :  
Jules GREMAUD, filature de laine, à Neirivue et Bulle; Charles GRIVET, boulanger, à Fautruz; P. MOSSU, instituteur, à Treyvaux; Ch. JAN, nég., à Oron-la-Ville; Pierre BALMAT, nég., à Sensales; Mme GENOUD-MARILLEY, à Châtel-St-Denis. [694]

## FABRIQUE SPÉCIALE

pour des installations complètes de tuileries, fabriques de ciment, de gypse, de grès artificiels, de pierres à bâtir.

On expédie aussi des machines seules, à employer par la main et par la machine.

Fabrique de machines et fonderie à Rorschach :

## BORNER & C<sup>ie</sup>

Fabrique spéciale. — Catalogue riche. — Meilleures références. (Ma3293Z)

GRAND DÉPOT

## BEAU GROS SON

Au magasin de M. Chiffelle, receveur d'Etat, on trouvera à joli prix du très beau gros son. Rabais important par wagon complet. [722] Casimir Pilloud dépositaire.

RELIURE EN TOUT GENRE  
Encadrement de tableaux.

Emile JUDET  
sur les Places, BULLE [41]

## A VENDRE

Un piano bien conservé. — S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [690]

## A louer :

A Bulle, un bel appartement de sept ou cinq pièces, à volonté, avec dépendances. S'adresser au notaire L. MORARD, Bulle. [524]

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



## PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, 6 mois  
Etranger: 1 an, 9 fr., 6 mois, 5 fr., payable d'avance.  
Prix du numéro :  
On s'abonne à tous les jours de poste.

## BULLE

Voilà des années que le parti libéral lutte contre le despotisme, les vernements. De nos jours indéfinis leur devoir; mais restée sans écho? moment de la victoire démocratique soufflée.

Le Lac était déjà la Gruyère tenait tête à la Broye; Chaney et des Chaux la capitale n'eût pu cerner les populations.

Mais, depuis la Gruyère retombée sous le joug des libertés, la Sarine que jamais dans l'histoire la tête; le Lac se

A quoi attribuer de l'opposition? en dénonçant complot d'organisation, le surtout l'indifférence des citoyens en ce qui

Examinons donc Prenons, en position. Existe-t-il nous? Le comité modifications dans mune? Non. A lesquelles il discute un programme b

Nous n'accusons La faute en est peut-être aux électeurs libéraux qu'on a trop sou

Il faut en rechercher les causes politiques. En effet, désintéressent d

## FEUILLE

## LA DETTE

Le duc de Charolais, ramenant à l'émission trop vivante de ses parents, petite fièvre, faiblesse.

La première visite Roullours. Il venait de

M. de Chamond, guant cependant, Angéline, qui n'est

Peu à peu, la comtesse M. Sulpice sans terres, mais il igno

huit cent quatre-vingt Il reconnut avec

teu, resterait sans remonta à Rorschach sans trouver quel

ritable abîme dans l'ami tout entière.